

CHRIST ET L'HISTOIRE DU PEUPLE DE DIEU

Dieu a décidé de se révéler dans l'histoire. C'est un point très important. Surtout dans le monde dans lequel nous vivons. Nous aimons ce qui est instantané. Nous aimons les énoncés en plusieurs points, etc. La bible est inspirée de Dieu. Selon 2 Tim 3/16 la bible est inspirée de Dieu.

2 Tim 3/16-17 16 Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, 17 afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. Cela veut dire que la bible provient du souffle de Dieu. Si il fallait traduire plus justement on dirait la bible est inspirée par Dieu. Elle est le fruit de l'action divine qui a soufflé les écritures. Donc la bible n'est pas un recueil de doctrine même si elle en contient. La bible n'est pas un annuaire non plus, même si elle contient plusieurs listes de noms. La bible n'est pas un livre de recettes, même si elle nous explique comment nous conduire dans la vie.

La bible est beaucoup plus que tout cela, puisqu'elle nous raconte comment Dieu marche aux côtés des hommes et comment Dieu vient à la rencontre de l'homme dans son histoire. La bible nous enseigne comment les hommes peuvent marcher aux côtés de Dieu. Ce que Dieu attend de nous, pour reprendre une parole célèbre, c'est que nous puissions marcher humblement avec lui.

Aujourd'hui, nous allons voir deux points essentiels.

Le premier : le double sens de l'histoire, comme je viens de l'énoncer, Dieu se révèle dans l'histoire,; on verra donc que l'histoire a un double sens dans les écritures.

Le deuxième : que l'on développera un peu plus, sera le peuple de Dieu, on verra à ce moment-là quelle est l'histoire du peuple de Dieu dans les écritures.

Voyons le double sens de l'histoire :

Le fait que Dieu veuille se révéler dans l'histoire démontre le double sens de l'histoire. Double sens de l'histoire veut dire que l'histoire à un sens, cela veut aussi dire quelle a une signification, sous-entendue théologique. L'histoire que nous montrent les écritures est porteuse d'un message qui nous apprend sur Dieu, sur nous et sur notre relation avec lui. C'est dans l'histoire que Dieu se révèle, et patiemment, il ajoute petit à petit des éléments à sa révélation. Donc l'histoire a une signification mais l'histoire a un autre sens, le double sens, cela veut dire qu'elle a une direction.

L'histoire nous montre que Dieu dirige patiemment cette histoire vers l'achèvement que lui-même a prévu et choisi. C'est ce que nous montre la bible de la Genèse jusqu'à l'Apocalypse, et c'est rassurant ce que nous voyons ici. Dieu est le maître de l'histoire il est l'Alpha et l'Oméga et petit à petit c'est lui qui dirige cette histoire, c'est lui qui est aux commandes de l'histoire.

On va développer ces deux points. Tout d'abord quand on dit que l'histoire à une signification cela veut dire que l'histoire du point de vue des écritures est vue de manière théologique. L'histoire est porteuse de sens car elle nous présente une histoire dont Dieu est le sujet lui-même. Ce n'est pas l'homme qui est au centre des écritures, ce n'est pas l'homme qui est au centre de la révélation de Dieu, mais c'est Dieu lui-même. L'histoire qui nous est donnée dans la bible nous présente les relations entre Dieu et l'homme. C'est le récit par Dieu de sa propre action à l'égard du monde et des hommes. Les écritures ça n'est pas les hommes qui parlent de Dieu, mais c'est Dieu qui parle aux hommes à son propre sujet. D'ailleurs et nous verrons ça sur le cours sur les alliances, c'est toujours Dieu qui est à l'origine, à l'initiative des alliances qu'il conclue avec l'homme. Ce trait est assez prophétique d'ailleurs puisque l'histoire qui est dépeinte dans la bible nous montre d'abord Dieu. L'histoire écrite dans la bible n'est pas seulement là pour nous informer des événements qui sont passés ou alors à venir. L'histoire qui est décrite dans les écritures est là pour nous amener d'abord vers Dieu. Dans l'histoire présentée dans les écritures c'est d'abord Dieu qui vient à notre rencontre. Considérer les choses comme cela change notre rapport aux écritures. Ce qui nous est présenté dans la bible, ça n'est pas d'abord une série de lois à respecter, fais ceci, où ne fait pas cela.

Les écritures c'est un voile qui se lève par l'action de l'Esprit pour nous ramener à Dieu. L'homme

ne pourrait pas connaître Dieu si Dieu ne s'était pas révélé, ça serait impossible. Ni avec notre connaissance, ni même avec la création. La création nous montre, nous révèle la gloire de Dieu. Elle nous montre ce Dieu créateur, mais en aucun cas elle nous montre ce Dieu sauveur. Donc c'est impossible aux hommes de connaître Dieu si ça n'est pas Dieu qui se révèle. Et les écritures nous montrent comment Dieu s'est révélé dans l'histoire. Par l'action du Saint-Esprit le voile se lève et nous permet ensuite de nous approcher de Dieu, au cœur de sa vie, dans ce que lui-même est, et aussi dans ce que Dieu est en train de faire dans sa création. La bible nous raconte ce mouvement de Dieu qui vient vers l'homme. Elle nous montre ce mouvement non seulement de Dieu qui vient vers l'homme, mais qui attire l'homme vers lui. C'est ce que l'homme a perdu dans le jardin d'Eden. Dieu continue de venir vers nous. Et la bible ne se contente pas seulement de nous décrire cela. Par l'action de Dieu qui par l'Esprit nous a donné les écritures, Dieu nous invite lui-même à rentrer dans cette histoire. C'est ce que Paul nous dit : toute écriture de Dieu est inspirée, toute écriture provient du souffle de Dieu. Et, ces écritures ont été données pour que, l'homme de Dieu soit préparé aux œuvres que Dieu l'appelle à accomplir.

Ces écritures ont été données pour nous préparer pour le ministère que Dieu veut que nous accomplissions ici-bas. Si on va un peu plus loin dans la réflexion, ça veut dire que dans les écritures Dieu se révèle à nous, dans les écritures Dieu se donne à nous, pour que nous puissions être transformés et renouvelés par elles, pour qu'ensuite Dieu puisse agir dans notre histoire, dans l'histoire des hommes qui sont autour de nous, dans notre époque. Comme cela a été dit pour David qui a été un témoin dans sa génération. Dieu désire nous impacter, Dieu désire nous façonner, nous transformer pour qu'ensuite nous puissions manifester qui il est, et pratiquer les bonnes œuvres que lui a préparé d'avance pour nous.

2 Tim 3/16 n'est pas seulement un énoncé théologique, et là aussi on voit que ça prend place dans un cadre beaucoup plus grand, qui est le cadre de l'histoire. Dieu désire nous rencontrer dans les écritures, Dieu désire nous nourrir dans les écritures, Dieu désire nous façonner par les écritures. Souvenez-vous de l'introduction, puisqu'elle nous révèle le Christ, souvenez-vous de ce que je viens de dire aussi à l'instant parce que les écritures ne sont pas juste une liste de lois, de noms...

Elles nous montrent Dieu lui-même. Dans les écritures Dieu vient à notre rencontre pour que nous puissions à notre tour avoir de l'influence, révéler, manifester la personne de Dieu. En fait par les écritures et par le fait que Dieu agisse dans l'histoire de l'homme, Dieu nous invite à rentrer dans son histoire à lui. C'est précisément pour cette raison que la prière prend sens dans notre vie de foi, dans notre piété. Par elle, par la prière Dieu nous fait participer à son plan.

On pose souvent la question mais si Dieu sait tout, pourquoi prier ? Parce que la prière est le moyen que Dieu a choisi pour accomplir sa volonté ici-bas. Cela veut dire que lorsque je prie, je suis en train de participer à ce que Dieu veut faire dans l'histoire autour de moi et d'une manière bien plus grande.

Lorsque nous partageons l'histoire de Christ, lorsque nous témoignons de ce que Christ a fait dans nos vies, nous participons aussi à l'histoire de Dieu. Lorsque nous exerçons le ministère, lorsque nous sommes une bénédiction pour les personnes qui sont autour de nous, nous entrons aussi dans l'histoire que Dieu a prévu et planifié pour nous et pour l'humanité.

L'histoire a donc une signification elle est d'abord centrée sur Dieu. Sur ce que Dieu est et sur ce que Dieu fait. Les événements ne nous sont pas rapportés pour eux même dans la bible. Ces événements là nous sont rapportés comme des actions de Dieu, ou alors comme celles d'hommes qui devront être jugés en fonction du caractère de Dieu.

Exemple 1 : le Pharaon. L'apôtre Paul jette un regard intéressant sur ce qu'a vécu Israël et le pharaon à l'époque de l'exode. Rom 9/17 Dieu dit à Pharaon je t'ai suscité à dessein dans un but précis pour montrer en toi ma puissance et afin que mon Nom soit publié par toute la terre.

Selon le contexte Paul relit l'histoire d'Israël, l'histoire du peuple qui a vécu en Égypte, qui a connu l'asservissement, qui a connu l'exode, la libération, le passage au désert, etc. Pour Paul selon ce qu'il dit dans Rom chap 9 l'existence du pharaon, son endurcissement, sont vus du point de vue de Dieu.

Si pharaon s'est endurci, selon Paul, ça n'est pas seulement pour des raisons économiques ou budgétaires, dans le sens que lorsque le peuple allait être libéré l'Égypte allait perdre une main d'œuvre, facilement exploitable. L'exode n'est pas vu non plus du point de vue militaire ; un peuple oppressant un autre peuple. En fait Paul nous dit si Dieu a fait cela dans l'histoire c'était pour révéler par le pharaon, sa puissance. Donc Dieu à même utilisé l'endurcissement du pharaon pour montrer sa puissance, montrer qui il était. Pharaon et son entêtement ont servi à révéler la gloire de Dieu. Les dix plaies d'Égypte lorsqu'on les considère une par une, cela nous révèle la supériorité de Dieu sur les dieux de l'Égypte. C'était donc un jugement que Dieu portait sur les faux dieux de l'Égypte qui étaient là présent et avaient droit de cité en Égypte, et qui avaient une influence sur le peuple que Dieu s'était choisi : Israël. Donc l'histoire du pharaon, n'est pas seulement vue du point de vue économique, militaire, politique ou quoi que ce soit, mais du point de vue de Dieu. Dieu a suscité pharaon et Dieu a utilisé son endurcissement, pour se révéler et faire connaître sa gloire.

Paul nous parle aussi des épisodes qui se sont déroulés ensuite dans le désert. Il dira dans 1 Cor 10 et Rom 15 ces choses-là sont survenues pour nous servir d'enseignement.

1 Cor 10/11 Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles.

Rom 15/4 Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction...

Ce qu'Israël a connu dans le désert, l'idolâtrie, la débauche sexuelle, la division, etc. Paul dira cela nous apprend des choses sur Dieu lui-même, sur son caractère, sur sa personne. Et c'est pour cela qu'aujourd'hui encore nous pouvons en tirer un enseignement. Donc par l'exemple du Pharaon, et par l'exemple du peuple d'Israël au milieu du désert nous voyons que Dieu lui-même se révèle.

Exemple 2 :

Cela se situe plus tard et concerne l'exil qu'a connu le peuple d'Israël. Lorsqu'on lit les écritures on s'aperçoit qu'une explication théologique est donnée à l'exil. On va lire un texte de 2 Rois les versets précédents la lecture parlent du roi d'Assyrie qui est venu et a vaincu le Royaume du Nord et ensuite il va donner une explication disant pourquoi ces choses sont arrivées, c'est ce qu'on va lire.

2 Rois 17/7-23 Cela arriva parce que les enfants d'Israël péchèrent contre l'Éternel, leur Dieu, qui les avait fait monter du pays d'Égypte, de dessous la main de Pharaon, roi d'Égypte, et parce qu'ils craignirent d'autres dieux. 8 Ils suivirent les coutumes des nations que l'Éternel avait chassées devant les enfants d'Israël, et celles que les rois d'Israël avaient établies. 9 Les enfants d'Israël firent en secret contre l'Éternel, leur Dieu, des choses qui ne sont pas bien. Ils se bâtirent des hauts lieux dans toutes leurs villes, depuis les tours des gardes jusqu'aux villes fortes. 10 Ils se dressèrent des statues et des idoles sur toute colline élevée et sous tout arbre vert. 11 Et là ils brûlèrent des parfums sur tous les hauts lieux, comme les nations que l'Éternel avait chassées devant eux, et ils firent des choses mauvaises, par lesquelles ils irritèrent l'Éternel. 12 Ils servirent les idoles dont l'Éternel leur avait dit : Vous ne ferez pas cela. 13 L'Éternel fit avertir Israël et Juda par tous ses prophètes, par tous les voyants, et leur dit : Revenez de vos mauvaises voies, et observez mes commandements et mes ordonnances, en suivant entièrement la loi que j'ai prescrite à vos pères et que je vous ai envoyée par mes serviteurs les prophètes. 14 Mais ils n'écoutèrent point, et ils roidirent leur cou, comme leurs pères, qui n'avaient pas cru en l'Éternel, leur Dieu. 15 Ils rejetèrent ses lois, l'alliance qu'il avait faite avec leurs pères, et les avertissements qu'il leur avait adressés. Ils allèrent après des choses de néant et ne furent eux-mêmes que néant, et après les nations qui les entouraient et que l'Éternel leur avait défendu d'imiter. 16 Ils abandonnèrent tous les commandements de l'Éternel, leur Dieu, ils se firent deux veaux en fonte, ils fabriquèrent des idoles d'Astarté, ils se prosternèrent devant toute l'armée des cieux, et ils servirent Baal. 17 Ils firent passer par le feu leurs fils et leurs filles, ils se livrèrent à la divination et aux enchantements, et ils se vendirent Pour faire ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, afin de l'irriter. 18 Aussi l'Éternel s'est-il fortement irrité contre Israël, Et il les a éloignés de sa face. Il n'est resté que la seule tribu de Juda. 19 Juda même n'avait pas gardé les commandements de l'Éternel, son Dieu, et ils avaient suivi les coutumes établies par Israël.- 20

L'Éternel a rejeté toute la race d'Israël; il les a humiliés, il les a livrés entre les mains des pillards, et il a fini par les chasser loin de sa face. 21 Car Israël s'était détaché de la maison de David, et ils avaient fait roi Jéroboam, fils de Nebath, qui les avait détournés de l'Éternel, et avait fait commettre à Israël un grand péché. 22 Les enfants d'Israël s'étaient livrés à tous les péchés que Jéroboam avait commis; ils ne s'en détournèrent point, 23 jusqu'à ce que l'Éternel eût chassé Israël loin de sa face, comme il l'avait annoncé par tous ses serviteurs les prophètes. Et Israël a été emmené captif loin de son pays en Assyrie, où il est resté jusqu'à ce jour.

Si on regarde 2 Rois 17 Il faut à l'auteur de ce texte qui est peut-être Jérémie, quelques versets pour expliquer les événements qui se sont produits. Mais après cela il prend plus de 20 versets pour dire pourquoi ces événements se sont produits. Il ne se contente pas de parler de ces événements mais il dit pourquoi, car l'histoire qui nous est révélée dans la bible a une signification. Et ce qui est intéressant à noter c'est que l'explication est bien plus grande que la description des événements. L'explication est bien plus longue. En fait l'exil que vient de connaître Israël est expliqué par le péché que le peuple vient de commettre contre Dieu. Pourquoi le Roi d'Assyrie est venu et à vaincu? Est-ce parce qu'il était plus fort? Parce que son armée était plus compétente ? Ce n'est pas pour ça, c'est parce que l'Éternel a livré le peuple entre les mains du roi d'Assyrie. Il en donne l'explication : parce que le peuple s'était constamment détourné de la loi de l'Éternel, parce que le peuple avait rompu l'alliance que Dieu avait contractée avec son peuple. Parce que le peuple s'est détourné et a servi Baal, parce que le peuple s'est détourné et est allé adorer les idoles d'Astarté...

Ce texte nous apprend qu'au centre de l'histoire, et que la signification de l'histoire est régie par l'alliance que Dieu a conclu, a établi avec son peuple. En péchant, en allant dans l'idolâtrie, le peuple a rompu l'alliance qui l'unissait à Dieu. Et le peuple s'est attiré les conséquences de cette rupture qui était énoncée lors de la conclusion de l'alliance. Lorsque l'on regarde Lévitique 26 ou alors des passages du Deutéronome. Lorsque l'on regarde les modèles par lesquels étaient contractées les alliances au Proche-Orient. On s'aperçoit que dans les alliances, (et cela est vrai aussi envers et dans les écritures), les alliances comportaient un engagement, comportaient une bénédiction, mais comportaient également des malédictions. Et déjà dans la Thora, dans les premiers livres des écritures et particulièrement dans le livre du Lévitique, étaient énoncées les sanctions. Si le peuple rompait l'alliance, se détournait de l'Éternel, l'exil était déjà annoncé, la famine était déjà annoncée, la guerre était déjà annoncée. Et le message des prophètes que Dieu a envoyé afin de susciter le jugement par des nations étrangères, concernait l'alliance. Les prophètes étaient là donnés en Israël pour dire au peuple, vous agissez, vous vous comportez comme si vous n'étiez pas le peuple de Dieu. Alors que l'Éternel avait fait alliance pour qu'Israël soit son propre peuple et que l'Éternel soit le propre Dieu d'Israël. Les prophètes rappelèrent sans arrêt ce message-là, et Dieu dit : j'ai suscité des prophètes pour que votre cœur revienne vers l'Éternel, revienne de vos mauvaises voies, mais vous ne les avez pas écouté. Et constamment vous êtes allés servir les Baal, servir les faux dieux, vous avez fait passer vos fils et vos filles par le feu, vous avez servi d'autre divinités... Et ainsi l'exil est expliqué encore une fois à la lumière de l'alliance.

L'histoire a une signification, un sens théologique. Celui qui régit l'histoire, c'est Dieu lui-même, c'est lui qui en est le sujet, et la relation entre Dieu et son peuple. L'exil n'est pas provoqué par l'Assyrie, dans le cas du Royaume du Nord, ou par le Royaume de Babylone, dans le cas du Royaume de Juda. L'exil est provoqué, et, est la conséquence de cette rupture d'alliance, entre le peuple et Dieu. L'exil est la conséquence de cette désobéissance, de cette relation brisée entre Dieu et son peuple.

Cette manière de lire l'histoire, ça n'est pas juste une perspective qui est différente, c'est juste la réalité. Les historiens qui n'ont pas placés leur foi en Dieu disent que ces récits, ce sont juste une manière de voir l'histoire.

Les écritures elles nous montrent que ça n'est pas juste une manière de voir l'histoire, c'est la vérité, c'est la réalité. Les événements se sont bien produits pour cela, pour ces raisons-là. Ce qui régit le monde visible, c'est le monde invisible. Hébr chap 11 nous dit que le monde visible a été tiré du

monde invisible. Hébr 11/3 C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles.

Et au-delà des événements, de ce que l'on peut voir dans le monde géopolitique se cache une réalité qui est invisible. Et la réalité ultime, c'est Dieu lui-même. Ce n'est donc pas une manière de comprendre l'histoire. C'est la seule manière de comprendre l'histoire.

Cette lecture théologique, cette lecture qui concerne Dieu et qu'on retrouve dans les écritures est la réalité.

C'est à cause de cette histoire théologique, c'est à cause de cette histoire de l'alliance que l'on va retrouver constamment dans la bible, dans le livre prophétique, et ailleurs le langage du mariage appliqué aux relations entre Dieu et son peuple. Si le peuple de Dieu ne respecte pas l'alliance, il est considéré comme infidèle, comme adultère. Ces fautes sont considérées comme des souillures, etc. Tout le langage du péché, à une connotation de relations, et particulièrement de relations conjugales. Pourquoi, parce que c'est Dieu qui régit l'histoire et l'histoire qui nous est rapportée dans les écritures nous décrit pas seulement des événements, mais nous montre Dieu lui-même et les relations que Dieu entretient avec son peuple.

Exemple 3 :

Cet exemple concerne les différences entre les récits de la vie de David. Pourquoi certains faits de la vie de David ne figurent pas dans le livre des Chroniques ? L'épisode de Bathchéba qui nous est rapporté dans le livre de Samuel et ailleurs n'est pas rapporté dans le livre des Chroniques. L'épisode d'Absalon que l'on trouve ailleurs dans les écritures n'est pas rapporté dans le livre des Chroniques. On pourrait se demander même si il n'y a pas double emploi à avoir les récits du livre des Rois, de Samuel et des Chroniques ensemble, puisque les événements rapportés dans ces livres-là sont à peu près les mêmes et décrivent la même histoire.

En fait ces livres, même si ils rapportent à peu près les mêmes histoires n'ont pas été écrits aux mêmes époques et n'avaient pas du tout les mêmes buts. Le livre des Rois a été rédigé probablement, soit pendant la période de l'exil, pendant les déportations... soit un peu de temps après l'exil, une fois que le peuple est rentré en Terre Promise. On ne peut pas exactement les situer, mais c'est dans cette période-là. Selon la tradition, le prophète Jérémie est peut-être l'auteur du livre des Rois. Lorsqu'on regarde le livre des Rois, le livre des Rois s'arrête juste après la chute de Jérusalem et nous parle du Roi de Jérusalem, le Roi du Royaume de Juda qui a été déporté et qui a trouvé un regard favorable en la personne du Roi de Babylone. C'est ce qui permet de dater les événements rapportés dans le livre des Rois. Le but sert à enseigner le peuple sur les raisons qui l'ont conduit à être amené en exil. Ça c'est l'enseignement de base du livre des Rois. Si toute l'histoire nous est rapportée, l'histoire des deux Royaumes, l'histoire du Royaume d'Israël, du Royaume de Juda, l'histoire des déportations, l'histoire des conflits politiques, militaires, c'est uniquement pour montrer, comme on l'a lu tout à l'heure dans 2 Rois/17 quelles étaient les raisons, les significations qui ont conduit le peuple d'Israël, à la fois le Royaume du Nord et le Royaume de Juda, à connaître, à vivre l'exil, et donc le jugement de Dieu. Le livre des Chroniques lui est un peu plus tardif et il a été écrit après le retour d'exil. L'objectif, on le verra en détail dans le prochain cours, sur le Royaume de Dieu. Dans le prochain cours on verra que le peuple va revenir sur la Terre Promise qui avait été donnée en héritage à Abraham et à sa descendance, et ce après 70 années d'exil. Et la grande question qui se posait à ce moment-là, c'est est-ce que nous sommes toujours le peuple de Dieu? Est-ce que Dieu n'a pas renié ses promesses envers nous ? Quel est l'avenir pour la nation etc.

Ces questions théologiques se posaient à l'époque et le livre des Chroniques a été écrit de ce point de vue-là, dans cette perspective pour montrer la continuité entre les promesses qui avaient été faites à David et ce petit reste qui est revenu sur la Terre Promise.

Le livre des Chroniques à un autre objectif que le livre des Rois. Le livre des Rois a été écrit pour montrer pourquoi le peuple a vécu l'exil, pourquoi est-ce que le peuple a été jugé.

Le livre des Chroniques avait un autre but, c'était de montrer que le petit reste qui était revenu sur la terre promise s'inscrivait dans la lignée des promesses qui avaient été faites non seulement aux

patriarches, Abraham, Isaac, Jacob mais aussi les promesses faites à David. Que cet homme aurait un descendant qui serait assis sur le trône, que le culte institué par Dieu et donné en héritage à la nation d'Israël continuerait. Le livre des Chroniques cherche à montrer que ces promesses sont encore valables et dans cette optique-là, les épisodes concernant les fautes de David ne sont pas prioritaires. Le point important qui va ressortir du livre des Chroniques ce sont les généalogies. Pourquoi est-ce que c'est le seul livre qui a 9 chapitres de généalogies au début? C'est pour montrer la continuité. Ce n'est pas seulement pour montrer une liste de noms, mais c'est pour montrer que le Dieu qui a suscité les pères est fidèle envers leurs descendants. L'accent de ce livre sera donc mis sur le temple, sur le culte, sur le peuple de Dieu. Sur le fait qu'on est appelé à honorer Dieu et à lui rendre un culte, etc.

L'histoire du peuple d'Israël est revue par le prisme divin. Et ça n'est pas une manière de lire, c'est la réalité. Dieu se révèle dans l'histoire. Paul dit que Dieu ne se repend pas ni de ses dons, ni de son appel et c'est un peu le message qui ressort du livre des Chroniques. Donc vous voyez la même histoire racontée par le livre des Rois, par le livre des Chroniques à deux périodes différentes et avec une optique différente. Parce que l'histoire à un sens, cela veut dire qu'elle a une signification, elle nous révèle Dieu.

Si on dit que l'histoire apportée dans la bible à une signification, cela va orienter notre lecture. Nous ne lisons pas la bible uniquement pour lire, uniquement pour apprendre ou recevoir des choses, ou savoir des événements passés ou à venir, mais nous lisons la bible pour connaître la grande histoire dans laquelle Dieu s'est révélé.

Nous lisons la bible pour rencontrer Dieu et le connaître lui. Est-ce que c'est notre attitude de coeur ? Est-ce que nous en avons conscience aussi lorsque nous lisons l'ancien testament ? Nous lisons les écritures pas seulement pour apprendre des choses ou savoir des choses au sujet de Dieu, mais parce que c'est là que Dieu se révèle. Parce que la bible nous présente cette grande histoire dans laquelle Dieu s'est révélé. Nous lisons la bible aussi de manière communautaire. Dans tout ce que je viens de vous dire le peuple de Dieu est présent. Ça n'est jamais un individu tout seul, il y a toujours cette notion de peuple. Cette notion de multitude. C'est aussi un thème très prophétique qui est donné dans les cours sur le prophétique : on écoute ce que l'Esprit dit à la communauté. L'Esprit des prophètes est soumis aux autres prophètes. La bible est lue de manière communautaire par le peuple de Dieu pour découvrir son Dieu.

L'histoire a donc une signification, l'histoire a également une direction car Dieu en est le maître. C'est le deuxième sens de l'histoire.

De nombreux passages dans les écritures nous montrent que Dieu est le maître de l'histoire. Depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse Dieu est présenté comme le souverain de l'histoire. Les premiers mots de la bible sont très parlants et posent le décor pour tout le reste. Au commencement Dieu. Dieu créa le ciel et la terre. C'est ainsi que s'ouvrent les écritures, aucune justification à l'existence de Dieu, aucune nécessité, aucun besoin qui le pousse à créer. Dans sa souveraineté et à partir de rien. Des théologiens ont dit ex nilo (= à partir de rien) Dieu crée, il est souverain, il n'a pas de besoin, il n'a pas de nécessité. Dieu crée pour son propre plaisir, parce qu'il a envie de le faire. Et depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse Dieu est présenté, comme ce souverain qui règne sur l'histoire, qui règne sur les temps. Même dans les heures sombres du point de vue humain. Dieu est celui qui règne.

Le psaume 29/10 dit l'Éternel était sur son trône lors du déluge. L'Éternel règne éternellement. Jamais Dieu n'a quitté son trône, il n'y a pas eu d'accident dans l'histoire. L'histoire des dispensations, qui voudrait faire croire qu'à chaque fois le plan de Dieu échoue et Dieu doit trouver toujours un nouveau plan, ne tient pas dans les écritures. C'est le même Dieu qui œuvre de manière progressive et qui œuvre de manière unique pour le salut de l'humanité et pour l'accomplissement de son règne. Donc lorsque l'on regarde les écritures, on s'aperçoit qu'il n'y a aucune rupture dans l'histoire. En fait aucune rupture dans le règne de Dieu. Jamais Dieu n'a quitté son trône, jamais il n'a du trouver de plan b ou de plans c ou de plan d. Il a toujours régné de manière constante, il est sur son trône pour l'éternité. Il est le maître de l'histoire. Comme l'a dit Esaïe, comme cela a été

repris dans l'Apocalypse il est l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. Et Dieu se révèle dans cette histoire de manière progressive, pour le salut de l'humanité et pour l'accomplissement de son règne.

Le salut du peuple de Dieu est un peu comme le fil conducteur de tout ce que l'on voit dans les écritures. La bible nous dit après avoir décrit l'œuvre de Christ dans le fameux cantique que l'on trouve dans Philippiens chapitre 2 du verset 5 à 11 un jour tout genou fléchira devant lui et toute langue confessera que Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père. Cela c'est l'orientation de l'histoire.

Il y a un jour et c'est déjà décrété, déjà décidé, et l'histoire va vers ce sens-là, et va vers cette fin là que l'on voit dans Apocalypse 21 et 22 où le nouveau ciel descendra vers la terre, la nouvelle création. L'histoire va vers cette direction-là. Ce jour-là toute langue confessera que Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père, ce jour-là tout genou fléchira. Ce jour-là nous dit les écritures il n'y aura plus de larmes, plus de pleurs, de souffrances, de maladies. Dieu sera tout en tous, le royaume de Dieu sera pleinement établi. L'histoire va vers cette direction là car Dieu est le maître de l'histoire, et l'histoire a une direction, elle a un but. Avant de passer au deuxième point j'aimerais que l'on tire quelques considérations de ces eux points là : Dieu est le maître de l'histoire, Dieu est le maître des circonstances.

Donc si Dieu est le maître de l'histoire, cela a pour conséquence que l'évangélisation ne consiste pas à inviter Dieu dans notre histoire, mais plutôt à jouer notre rôle dans son histoire. L'histoire n'est plus centrée sur nous, mais sur lui et sur ce qu'il fait et les conséquences ne se trouvent pas uniquement dans l'évangélisation. On invite souvent les gens à accepter Dieu dans sa vie. Laisse Dieu entrer dans ton cœur, laisse Dieu entrer dans ton histoire c'est ce que nous disons aux gens, mais l'écriture nous dit que c'est nous qui entrons dans le camp de Dieu, dans l'histoire de Dieu. C'est à nous de nous positionner vis à vis de ce plan. Est-ce que j'en serais acteur selon la volonté de Dieu ou est-ce que je m'opposerais à ses desseins ?

La perspective est très différente, cela change notre vision de l'évangélisation, mais cela change aussi la propre vision que nous avons de notre existence. Nous ne sommes pas le centre de l'histoire. Il en est le sujet. Et dans sa grâce et son amour, il désire nous faire participer à cette histoire-là. Cela change notre rapport aussi vis à vis de ce que nous pouvons expérimenter dans le service ou dans la vie quotidienne.

Je peux me reposer si je sais que je suis un acteur dans son histoire. Ça ne dépend pas de moi, ça ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui peut mais uniquement de celui qui fait miséricorde. C'est lui qui nous a fait miséricorde pour nous permettre d'entrer dans son plan. Cela veut dire que ça n'est pas par mes propres forces, ça n'est pas par ma propre sagesse, mais c'est uniquement par sa grâce, je peux m'appuyer sur lui. Mon rôle n'est pas de demander à Dieu de venir dans mon histoire, mais plutôt d'entrer dans son histoire, d'entrer dans notre histoire commune. Si Dieu est le Dieu de l'histoire, j'accepte de connaître Dieu progressivement, j'accepte de considérer ma vie comme faisant partie d'un ensemble qui est bien plus grand. Mon rôle consiste à le glorifier et à prendre plaisir en lui. Dieu est le sujet de l'histoire et ma vie n'est pas considérée comme une échelle, je monte vers Dieu progressivement. Je suis au niveau 1 si je suis là et si je connais un peu plus j'accéderais au niveau 2 etc. Ça n'est pas ça la vie avec Dieu ça n'est pas une échelle, mais c'est une marche avec le Seigneur. Si Dieu est le Dieu de l'histoire et qu'il dirige celle-ci vers son but cela a pour conséquence que je peux m'appuyer complètement sur lui.

Il est sûr, et c'est pour cela que face à certains événements qui peuvent nous sembler difficiles, Jésus nous dit de prendre courage et de ne pas désespérer puisqu'il est le maître de l'histoire. Je peux alors recevoir cette paix que Jésus a donné, cette paix non pas comme le monde donne. Cette paix qui est surnaturelle, qui garde mon cœur et mes pensées en lui, parce que tout lui appartient. La terre entière appartient au Seigneur et c'est lui qui dirige l'histoire. Et l'histoire va vers son but, je n'ai donc pas d'inquiétude à avoir vis à vis de ce que je peux voir ou entendre sur les situations actuelles quelles me concernent ou qu'elles concernent le monde.

Je suis dans la paix car je sais que Dieu est l'Alpha et l'Oméga. Le premier et le dernier et qu'il dirige toute chose et que rien ni personne ne pourra jamais empêcher son plan de s'accomplir.

C'est extrêmement libérateur et c'est la vérité de considérer l'histoire ainsi.

Nous avons donc vu le double sens de l'histoire signification et direction. Et maintenant nous allons dans le prochain cours voir le rapport entre le Royaume de Dieu et le peuple de Dieu.

Il y a deux aspects fondamentaux concernant le règne de Dieu. D'abord la bible parle du Royaume de Dieu de manière absolue, c'est ce que l'on a vu dans le Ps 29/10 « L'Éternel est celui qui règne ».

Et il règne de manière constante, permanente, de manière éternelle.

Le Psaume 115 dit « l'Éternel est au ciel et il fait ce qu'il veut ». Ça c'est le règne absolu de Dieu. On développera ce point lors du cours sur la Christologie. Le deuxième aspect du règne de Dieu, concernent son rapport avec la création. Dieu règne lorsque ses créatures vivent en harmonie avec lui dans sa création.

C'est précisément ce deuxième Royaume qui a été manifesté et perdu en Éden. Et c'est précisément ce deuxième aspect du Royaume, que l'histoire du salut vise à rétablir. Ce Royaume se retrouve à la fois à l'état de la création et aussi à l'état de la rédemption, de la restauration. La rédemption : le fait que Dieu sauve. Le salut qui est donné par Dieu, consiste à restaurer sur terre, le Royaume qui était visible et présent dans la création.

D'une part il y a le règne absolu de Dieu. Dieu règne point final. Le diable n'est qu'une créature qui lui est soumise. Rien n'arrive hors de la volonté de Dieu, et cela pose des questions sur la souffrance et le mal. Le règne absolu. Puis le règne éthique qui concerne le rapport entre l'homme, la création de Dieu et Dieu lui-même et qui consiste à vivre en harmonie avec son créateur. A laisser Dieu exercer son règne d'amour, de bonté, sur tout et sur sa création. C'est ce deuxième règne là, qui grandit progressivement sur terre.

Jusqu'à ce que la gloire de Dieu remplisse toute la terre et tout l'univers. Et c'est ce règne-là qui a été manifesté dans la création, et que Dieu désire retrouver restauré dans la rédemption. On peut dire comme nous l'avons vu dans l'introduction que le message fondamental de la bible est que Dieu travaille à amener à l'existence un peuple qui soit soumis à son autorité dans le lieu qu'il a choisi. C'est ce que l'on voit en Éden et c'est ce que l'on retrouve dans la nouvelle Jérusalem. Pour reprendre les termes de l'introduction où on définissait un peu le Royaume de Dieu. On pourrait dire que c'est le peuple de Dieu sur la terre donnée par Dieu, avec la loi de Dieu. Et l'histoire du salut consiste à rétablir ce qui a été cassé par le péché, par la révolte, la rébellion lors de la désobéissance dans le jardin d'Eden. Il y a l'annonce d'une descendance par laquelle va venir le salut dès le jardin d'Eden. Ce plan marque une avancée supplémentaire avec l'appel et l'élection d'Abraham. Dès Genèse chapitre 3 la promesse est faite qu'un descendant de la femme viendra écraser la tête du serpent.

Gen 3/15 Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.

Donc dès le jardin d'Eden juste après la chute, Dieu s'engage, Dieu promet qu'il suscitera un sauveur par lequel le salut viendra, par lequel son règne sera restauré.

Et l'histoire de la bible nous montre comment Dieu a agi dans l'histoire pour sauver l'humanité. Une étape importante de ce plan du salut arrive lorsque Dieu choisit et appelle Abraham. Cet appel se trouve dans Genèse chapitre 12 versets 1 à 3 : quitte ton pays, ta patrie, ta famille et va dans le pays que je te montrerais. Je ferais de toi une grande nation, je te bénirais, je rendrais ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirais ceux qui te béniront et je maudirais ceux qui te maudiront, et toutes les familles de la terre seront bénies en toi.

Ça c'est le premier appel, il y a des passages supplémentaires, où Dieu renouvelle et même approfondi cet appel dans Genèse 15/4 Alors la parole de l'Éternel lui fut adressée ainsi: Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais c'est celui qui sortira de tes entrailles qui sera ton héritier.

Genèse 17/20 A l'égard d'Ismaël, je t'ai exaucé. Voici, je le bénirai, je le rendrai fécond, et je le multiplierai à l'infini; il engendrera douze princes, et je ferai de lui une grande nation.

Genèse 18/18 Abraham deviendra certainement une nation grande et puissante, et en lui, seront bénies toutes les nations de la terre

Genèse 21/18 Lève-toi, prends l'enfant, saisis-le de ta main; car je ferai de lui une grande nation. Et même tout à la fin cela est rappelé, Genèse 46/3 Et Dieu dit : Je suis le Dieu, le Dieu de ton père. Ne crains point de descendre en Égypte, car là je te ferai devenir une grande nation.

Cette promesse faite par Dieu s'accomplira dans l'histoire en trois temps distincts. Au temps de Moïse Dieu suscitera effectivement un peuple, au temps de David, Dieu donnera une terre et puis par Jésus-Christ viendra cette bénédiction universelle : par toi toutes les familles de la terre seront bénies.

On pourrait dire que l'histoire du peuple de Dieu recommence donc avec Abraham.

Cette histoire commence quand Dieu choisit et appelle Abraham mais elle connaîtra une étape importante lorsque la postérité d'Abraham séjournera en Égypte. Cela nous montre combien l'histoire est théologique, car le peuple d'Israël est esclave pendant 400 ans en Égypte, et ça n'est pas la conséquence de certains faits politiques ou géopolitiques ou autre, car Dieu lui-même l'avait annoncé à Abraham dans Genèse 15 : ta descendance vivra et sera esclave en Égypte pendant 400 ans. Car le péché des Amoréens, n'est pas encore parvenu à leur terme.

L'histoire est encore vue du point de vue théologique, ce qui veut dire que cela fait partie du plan de Dieu.

C'est lorsque la descendance d'Abraham va séjourner en Égypte que les descendants de Jacob, de Joseph sont présents sur cette terre. C'est là qu'Israël devient un peuple distinct des autres nations. Jusqu'alors Israël n'avait jamais été considéré comme un peuple distinct. C'est en Égypte qu'Israël est appelé un peuple distinct.

«Je ferai de toi une grande nation» la promesse de Dieu commence à s'accomplir 400 ans après.

C'est lors de l'exode que Dieu fera connaître Israël, les descendants d'Isaac et de Jacob comme son peuple. Avant l'exode dans Exode 6/7 il est dit : je vous prendrais pour que vous soyez mon peuple. Je serais votre Dieu et vous saurez que c'est moi l'Éternel votre Dieu qui vous libère des travaux dont vous chargez les Égyptiens. Je vous prendrais pour que vous soyez mon peuple, je serais votre Dieu.

Cette relation d'alliance elle, est annoncée par l'Éternel, et c'est à partir de ce moment vécu en Égypte qu'Israël va être reconnu comme le peuple de Dieu. Une fois que le peuple est libéré d'Égypte il va rencontrer Dieu au mont Sinaï et là Dieu va renouveler ses paroles d'alliance, il va dire : vous serez pour moi un peuple précieux parmi tous les autres peuples, bien que toute la terre m'appartienne. Mais vous, vous serez pour moi un Royaume de prêtres, une nation sainte ; c'est ce que l'on retrouve dans Exode 19/5-6 Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi; 6 vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël.

Avant que Dieu libère son peuple d'Égypte il lui fait cette promesse, il renouvelle l'alliance faite avec Abraham, Isaac, Jacob, c'est ce qu'on voit au début du chapitre d'Exode 6 et il annonce son projet, c'est de prendre Israël comme son peuple et d'être son Dieu.

Ex 6/2-7 Dieu parla encore à Moïse, et lui dit : Je suis l'Éternel. 3 Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob, comme le Dieu tout-puissant; mais je n'ai pas été connu d'eux sous mon nom, l'Éternel. 4 J'ai aussi établi mon alliance avec eux, pour leur donner le pays de Canaan, le pays de leurs pèlerinages, dans lequel ils ont séjourné. 5 J'ai entendu les gémissements des enfants d'Israël, que les Égyptiens tiennent dans la servitude, et je me suis souvenu de mon alliance. 6 C'est pourquoi dis aux enfants d'Israël : Je suis l'Éternel, je vous affranchirai des travaux dont vous chargez les Égyptiens, je vous délivrerai de leur servitude, et je vous sauverai à bras étendu et par de grands jugements. 7 Je vous prendrai pour mon peuple, je serai votre Dieu, et vous saurez que c'est moi, l'Éternel, votre Dieu, qui vous affranchis des travaux dont vous chargez les Égyptiens. 8 Je vous ferai entrer dans le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob; je vous le donnerai en possession, moi l'Éternel.

Lorsque Moïse va même rencontrer pharaon, il ne cache pas les intentions de Dieu. C'est pour adorer Dieu qu'ils veulent et doivent sortir d'Égypte. C'est pour vivre cette alliance que le peuple est conduit hors d'Égypte. Lorsque le peuple est libéré de l'esclavage. Lorsqu'il rencontre Dieu sur le

mont Sinaï, c'est pour que Dieu renouvelle cette alliance. Dieu s'est formé un peuple distinct et il les prépare à entrer dans une terre distincte, une terre promise, et là il lui renouvelle son projet, son alliance : « quand tu seras sur cette terre tu manifesteras ma sainteté, tu seras un peuple, mon peuple de rois et de prêtres pour moi, une nation sainte, mis part des autres nations ».

Le peuple, la terre et la bénédiction universelle, selon les conditions de l'alliance que l'on voit au Sinaï. Il y a d'autres passages jusqu'au chapitre 24 dans Exode, et d'autres passages dans le Lévitique qui s'y réfèrent.

Il ressort que le peuple de Dieu doit être à la fois distinct de la société dans laquelle il vit. Il est distinct car il reflète la perfection de Dieu. Mais ce peuple est aussi appelé à servir de médiateur des bénédictions de Dieu pour les nations. Dieu a choisi Israël pour que par Israël la bénédiction de Dieu vienne sur terre. La mission consiste à être un modèle et un médiateur. Mission = modèle + médiation.

Démontrer la sainteté de Dieu, démontrer la perfection de Dieu, mais être un canal de bénédictions pour les nations environnantes. L'apôtre Pierre reprend ces versets d'Exode dans 1Pierre2/9-10 Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, 10 vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde.

Et ils montreront que Dieu cherche depuis toujours à entrer en relation avec le monde par l'intermédiaire de son peuple. C'est pour ça que le Royaume de Dieu vient d'abord par Jésus-Christ, la médiation du Christ. Mais ensuite, lorsque nous entrons dans le Royaume, lorsque le Royaume entre en nous, Dieu désire nous utiliser, c'est donc ça le but du ministère. Dieu désire nous utiliser pour entrer en contact avec le monde, avec ceux qui ne le connaissent pas encore.

L'idée de modèle se retrouve beaucoup dans l'Ancien Testament. Dans le Deutéronome chapitre 4 on voit un exemple qui résume un peu tout.

Deut 4/5-8 Voici, je vous ai enseigné des lois et des ordonnances, comme l'Éternel, mon Dieu, me l'a commandé, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays dont vous allez prendre possession. 6 Vous les observerez et vous les mettrez en pratique; car ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples, qui entendront parler de toutes ces lois et qui diront : Cette grande nation est un peuple absolument sage et intelligent !

7 Quelle est, en effet, la grande nation qui ait des dieux aussi proches que l'Éternel, notre Dieu, l'est de nous toutes les fois que nous l'invoquons ? 8 Et quelle est la grande nation qui ait des lois et des ordonnances justes, comme toute cette loi que je vous présente aujourd'hui ?

Ps 19/8-12 La loi de l'Eternel est parfaite, elle restaure l'âme; Le témoignage de l'Eternel est véritable, il rend sage l'ignorant. 9 Les ordonnances de l'Eternel sont droites, elles réjouissent le cœur; Les commandements de l'Eternel sont purs, ils éclairent les yeux. 10 La crainte de l'Eternel est pure, elle subsiste à toujours; Les jugements de l'Eternel sont vrais, ils sont tous justes. 11 Ils sont plus précieux que l'or, que beaucoup d'or fin; Ils sont plus doux que le miel, que celui qui coule des rayons. 12 Ton serviteur aussi en reçoit instruction; Pour qui les observe la récompense est grande.

La loi pour reprendre le psaume 19 et d'autres passages, révèle le caractère de Dieu. Elle nous montre combien juste, saint, bon... est l'Éternel. Et si cette loi était donnée à Israël, c'était pour qu'Israël reflète cette lumière de Dieu, manifeste la gloire de Dieu ici sur terre. Et c'est ce que nous dit les paroles du Deutéronome. Les autres nations devaient être interpellées par ce quelles voyaient du peuple de Dieu.

Ainsi par ce qu'on vient de voir, on pourrait dire, que l'histoire du peuple de Dieu, recommence par l'appel d'Abraham et commence à se concrétiser, lors de l'appel et de la rencontre avec Dieu pour le peuple du Sinaï. L'histoire de Dieu recommence par l'appel, le choix de Dieu sur Abraham, et se concrétise par la rencontre de Dieu et de son peuple au mont Sinaï. C'est là que Dieu choisit Israël, pour sa propriété. Les membres du peuple ne devaient jamais oublier leur attachement fondamental

à Dieu. Et le fait que Dieu les avaient choisis pour faire d'eux des acteurs importants sur la scène mondiale.

La vie de ce peuple, était constamment centrée sur la parole divine. La parole de Dieu était la parole de l'alliance, et le peuple était constamment ramené à cette parole de l'alliance, cette parole où Dieu se révèle, cette parole où le peuple rencontre Dieu. La vie de ce peuple était constamment centrée sur cette parole comme aux premiers jours de l'assemblée.

Cependant si on s'arrêtait à ces seules considérations, notre conception du peuple de Dieu se limiterait seulement à un aspect ethnique. Il faudrait être descendant d'Isaac, d'Abraham et de Jacob pour faire partie du peuple de Dieu. Cette vue-là n'est pas juste et ne correspond pas à la réalité que l'on trouve dans les textes de la parole de Dieu. Si on regarde le Nouveau Testament, on s'aperçoit que la notion du peuple de Dieu est plus subtile que cela, et qu'elle ne peut pas se résumer à cet aspect ethnique. Peu de temps après l'exode, le tableau du peuple de Dieu, va s'assombrir à cause de sa révolte et de son incrédulité. Le peuple va passer 38 ans dans le désert. Josué qui va faire entrer le peuple dans la Terre Promise, va démontrer son incapacité à éradiquer la culture Cananéenne. Il restera toujours des pratiques de la culture Cananéenne qui sera un obstacle et un piège après Josué. La période des Juges va décrire un cercle vicieux qui se reproduira plusieurs fois. Le peuple désobéit et devient adultère, il trompe Dieu en servant d'autres dieux.

Dieu suscite un adversaire qui asservit le peuple. Israël se repent, revient à Dieu et ensuite Dieu suscite un libérateur. Ce sont les étapes d'un cycle qui va se répéter plusieurs fois dans l'histoire. Israël se détourne de Dieu, commet l'adultère. Dieu envoie un roi étranger qui va les asservir. Israël se repent, revient vers Dieu, se purifie, se détourne des idoles, et Dieu suscite un libérateur et le cycle se répète. Finalement la désobéissance et l'idolâtrie vont en grandissant, et «l'âge d'or» que l'on retrouve dans l'histoire de David et de Salomon, ne sera que de très courte durée. On a vu que la bénédiction du peuple faite à Abraham s'accomplissait par Moïse, et la notion de terre s'accomplit par David. Dans le sens que c'est lui qui a établi les frontières du Royaume d'Israël. Josué a permis au peuple d'entrer en Terre Promise, mais c'est David qui a conquis les nations alentours et qui a fait de la nation d'Israël une nation sûre. Et ensuite dans la descendance, cette bénédiction a été accomplie par le moyen de Jésus-Christ. Donc le petit «âge» d'or du peuple dans l'Ancien Testament se trouve en David et en Salomon, mais cela arrive vite à son terme. Le cas de Salomon est extrêmement parlant, il illustre en lui-même ce paradoxe que l'on retrouve dans la première alliance. Salomon est celui que Dieu a choisi pour construire son temple. David avait la volonté de construire ce temple, mais Dieu lui dit ça n'est pas toi qui le bâtira mais ton fils. Et en lisant les Chroniques et d'autres passages on s'aperçoit que David avait tout préparé pour son fils. Salomon est celui que Dieu choisit pour construire son temple. Là où Dieu va manifester sa présence. Et paradoxalement en même temps, Salomon est celui à cause duquel le peuple sera divisé. L'histoire nous dit que c'est à cause de l'idolâtrie de Salomon, à cause de ses péchés, que Dieu va diviser le peuple. Et après Salomon sous le règne de son fils Roboam le règne va connaître la division.

D'une part il y aura le Royaume du Nord dont le premier roi sera Jéroboam. Dix tribus vont se séparer de la maison de David. D'autre part il y aura le Royaume du Sud qui sera minuscule et qui sera le Royaume de Juda et ce sera la dynastie de David, Roboam et d'autres de ces descendants qui régneront sur ce trône. Donc à cause de l'idolâtrie de Salomon les textes nous disent que le Royaume sera divisé en deux. Salomon est paradoxal, il montre bien l'ambivalence, le fait que le salut ne peut venir qu'en Jésus-Christ, que le salut ne peut être accompli qu'en Jésus-Christ. Salomon est celui qui construit le temple et celui qui mène le peuple à la division et à sa perte. Néhémie, Daniel et d'autres porteront un regard très critique sur Salomon, en disant que son cœur s'est laissé égaré par les femmes étrangères. Salomon est donc celui qui établit les frontières les plus grandes, mais il est aussi celui par lequel le désastre arrive.

C'est au cours de cette période d'exil, de désastre, que va s'élaborer une nouvelle dimension de la théologie du peuple de Dieu. Amos, Esaïe et Michée, trois prophètes mettent en lumière le problème d'hypocrisie généralisée du peuple d'Israël. Et ils établissent une distinction entre le clan familial ou l'état politique, et le véritable peuple de Dieu, constitué de ceux qui vivent pour Dieu, dans la fidélité à son alliance.

Cette histoire du peuple de Dieu au temps de l'exode, de David, Salomon... est bien chaotique, et va arriver jusqu'au désastre de l'exil. Et pendant cette période de l'exil Dieu va se révéler par ses prophètes, il va approfondir cette dimension du peuple de Dieu. Et par le message prophétique, l'hypocrisie d'Israël va être mise en lumière : « ce peuple m'honore des lèvres mais son cœur est loin de moi... » nous dit Esaïe. Et une distinction va s'établir entre le clan familial ethnique, les descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob et le peuple qui vit pour Dieu, qui est fidèle à son alliance, qui respecte la loi de Dieu.

Dieu aura lui-même des paroles très fortes à l'égard du peuple d'Israël. Dans Osée 1/9 il dit vous n'êtes pas mon peuple et je ne suis pas votre Dieu. Et même l'enfant d'Osée devra porter ce nom-là : « lo ami : vous n'êtes pas mon peuple ».

Mais de suite après il fait la promesse qu'il y aura un reste, une partie du peuple qui sera fidèle à son alliance. Les prophètes vont commencer à développer cette notion du reste. Et cette notion du reste est basée sur cette conviction, même lorsqu'Israël et Juda sont arrivés au pire. Il reste toujours un petit reste de croyants fidèles attachés à la religion. Lorsque je parle de religion, je parle d'une piété vivante. Piété, ça veut dire attaché à Dieu. Donc la religion du point de vue de l'Éternel lui-même, cette vie de fidélité à son alliance, à ce que Dieu est, et à ce qu'il a révélé. Les prophètes développent donc cette notion du reste. Même quand il y a le pire, Dieu garde, Dieu veille sur son peuple. Et il y a toujours un petit reste qui est fidèle à l'alliance que Dieu a contracté avec l'homme.

Es 11/1 Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï, Et un rejeton naîtra de ses racines.

Es 11/16 Et il y aura une route pour le reste de son peuple, Qui sera échappé de l'Assyrie, Comme il y en eut une pour Israël, Le jour où il sortit du pays d'Égypte.

Es 28/5 5 En ce jour, l'Éternel des armées sera Une couronne éclatante et une parure magnifique Pour le reste de son peuple,

Es 37/31-32 Ce qui aura été sauvé de la maison de Juda, ce qui sera resté poussera encore des racines par-dessous, et portera du fruit par-dessus. 32 Car de Jérusalem il sortira un reste, et de la montagne de Sion des réchappés. Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées.

Mic 4/7 Des boiteux je ferai un reste, De ceux qui étaient chassés une nation puissante; Et l'Éternel régnera sur eux, à la montagne de Sion, Dès lors et pour toujours

Mic 7/18 Quel Dieu est semblable à toi, Qui pardones l'iniquité, qui oublies les péchés Du reste de ton héritage ? Il ne garde pas sa colère à toujours, Car il prend plaisir à la miséricorde.

Am 5/15 Haïssez le mal et aimez le bien, Faites régner à la porte la justice; Et peut-être l'Éternel, le Dieu des armées, aura pitié Des restes de Joseph

Am 9/12 Afin qu'ils possèdent le reste d'Édom et toutes les nations Sur lesquelles mon nom a été invoqué, Dit l'Éternel, qui accomplira ces choses.

La première fois que le mot « reste » est employé, cela concerne Noé et sa famille. Dieu sauve toujours un petit peuple, il garde précieusement, il ne permet pas que son peuple disparaisse. Il garde toujours les yeux et sa bonté sur une partie de l'humanité. Ces textes plus haut nous le montrent. Et même si le jugement vient, même si l'exil vient, Dieu garde un reste duquel il fera une nation, par lequel il révélera sa gloire et sa propre personne.

C'est précisément par ce noyau, par ce reste, par ce véritable peuple de Dieu, que Dieu va mettre en œuvre son plan eschatologique qui est la restauration de toute chose. Ce qui concerne les temps de la fin c'est la restauration et tout cela vient en Jésus-Christ et par son peuple. Dieu donc décide d'accomplir son plan par ce reste là. Le langage du reste apparaît après l'exil pour désigner ceux qui sont revenus de la captivité Babylonnienne. Dans les prophètes postexiliques, ceux qui annoncent la parole après l'exil le thème du reste est toujours là, et il désigne ce petit peuple qui est revenu d'exil sur la terre promise.

L'espérance d'Israël est alors fondée sur Dieu lui-même qui a promis d'instaurer une nouvelle alliance. Dans cette période critique du peuple de Dieu, là où une partie seulement revient sur la Terre Promise, des promesses nouvelles vont naître et émerger. Dans Jérémie et Ézéchiel il est fait

référence à une nouvelle alliance. Cela n'est qu'un rappel de ce que Dieu lui-même avait annoncé dans le Lévitique ou dans le Deutéronome 30.

Deut 30/6 L'Eternel, ton Dieu, circonciera ton cœur et le cœur de ta postérité, et tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, afin que tu vives.

Dieu annonce qu'il va circonciure le cœur, qu'il va établir une nouvelle alliance, qu'il va créer un peuple. L'espérance de ce reste qui revient sur la terre promise est, désormais, uniquement fondée sur Dieu. C'est seulement lui qui peut accomplir son plan, et décider d'utiliser ce petit peuple pour accomplir sa volonté. Pour susciter le messie qui était promis. Et par lui ouvrir la porte à un peuple bien plus nombreux et bien plus grand. Pendant ce temps d'exil Dieu va faire à nouveau cette promesse que l'on a lu tout à l'heure dans Exode chapitre 6 : Dieu va se choisir, se façonner un peuple pour être son Dieu. Israël va redevenir le peuple de Dieu.

Après les promesses que l'on trouve dans Jérémie et Ézéchiel, après l'alliance et le retour d'exil, la reconstruction de la muraille, du temple, le silence prophétique viendra.

Pendant 4 siècles aucun prophète en Israël ne se lèvera, le peuple sera dans l'attente. Jean-Baptiste va venir et il ouvrira la voie à Jésus-Christ, celui qui était annoncé dès le jardin d'Eden. Jésus parlera très peu du peuple du Royaume. Le mot église qui est traduit par assemblée dans l'Ancien Testament comme dans l'épisode au Sinäi ne revient que deux fois dans sa bouche. On le trouve dans Matthieu 16 et Matthieu 18.

Matt 16/18 Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle.

Matt 18/17 S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Eglise; et s'il refuse aussi d'écouter l'Eglise, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain.

Mais ce que l'on apprend de cette communauté c'est qu'elle est utilisée pour faire connaître le Royaume et étendre son influence. Avec la venue de Jésus-Christ, l'eklesia de Dieu, l'assemblée de Dieu, le peuple de Dieu, devient le peuple du Christ.

La vision de Jésus était celle d'un accomplissement plutôt que d'une substitution. Il venait chercher les brebis perdues en Israël, et accomplir la véritable destinée pour Israël. C'est pourquoi dans la nouvelle alliance inaugurée par Jésus. Ceci est mon corps et mon sang qu'il va inaugurer lors de la sainte scène, son église peut légitimement être appelée l'Israël de Dieu et le peuple de Dieu. C'est ce que nous enseignent les passages du nouveau testament où Paul et d'autres auteurs parlent de l'Israël de Dieu où le peuple de Dieu. Jésus-Christ vient accomplir ce qui n'a pas été accompli avant lui. Jésus-Christ vient achever. Il ne vient pas substituer, il vient accomplir et achever la mission d'Israël, et être modèle et être médiateur. Et tout cela arrive uniquement et exclusivement en Jésus-Christ.

Paul va développer et expliquer cela, il va qualifier le peuple de Dieu de plusieurs manières. On voit là, la continuité entre le peuple d'avant Jésus-Christ et d'après Jésus-Christ. D'abord le peuple de Dieu sera appelé le corps de Christ. Cette expression a deux sens. Dans Rom 12/5 ou dans 1 Cor 10/16 ou dans 1 Cor 12/27 Christ est tout le corps et les chrétiens se trouvent en lui.

Rom 12/5 ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres.

1 Cor 10/16 La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ ?

1 Cor 12/27 Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part.

Le deuxième sens où Christ parle d'un corps, c'est lorsque Christ est la tête et qu'il est la source de vie et qu'il détient l'autorité. On retrouve aussi ce passage dans Éphésiens 1/22 ou Eph 5/23 et Col 2/17-19. La vie du peuple de Dieu est étroitement liée à celle de Christ.

Eph 1/22 Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Église, 23 qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous.

Eph 5/23 car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église, qui est son corps,

et dont il est le Sauveur.

Col 2/17-19 c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ. 18 Qu'aucun homme, sous une apparence d'humilité et par un culte des anges, ne vous ravisse à son gré le prix de la course, tandis qu'il s'abandonne à ses visions et qu'il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles, 19 sans s'attacher au chef, dont tout le corps, assisté et solidement assemblé par des jointures et des liens, tire l'accroissement que Dieu donne.

Le peuple de Dieu est aussi considéré comme l'épouse du marié. Ce texte était déjà prophétique dans l'ancienne alliance. Es 54/5-8 et Es 62/5 ou encore Jér 2/2 .

Es 54/5-8 Car ton créateur est ton époux : L'Eternel des armées est son nom; Et ton rédempteur est le Saint d'Israël : Il se nomme Dieu de toute la terre;

6 Car l'Eternel te rappelle comme une femme délaissée et au cœur attristé, Comme une épouse de la jeunesse qui a été répudiée, dit ton Dieu. 7 Quelques instants je t'avais abandonnée, Mais avec une grande affection je t'accueillerai; 8 Dans un instant de colère, je t'avais un moment dérobé ma face, Mais avec un amour éternel j'aurai compassion de toi, Dit ton rédempteur, l'Eternel.

Es 62/5 Comme un jeune homme s'unit à une vierge, Ainsi tes fils s'uniront à toi; Et comme la fiancée fait la joie de son fiancé, Ainsi tu feras la joie de ton Dieu.

Jér 2/2 Va, et crie aux oreilles de Jérusalem : Ainsi parle l'Eternel : Je me souviens de ton amour lorsque tu étais jeune, De ton affection lorsque tu étais fiancée, Quand tu me suivais au désert, Dans une terre inculte

Dans l'ancienne alliance Israël était déjà présentée comme l'épouse de Dieu, l'épouse du marié. Dieu n'est pas bigame, donc l'église, le peuple du Royaume, le peuple de Dieu est présenté aussi dans le Nouveau Testament comme l'épouse du marié. Paul dans Éphésiens 5 parle de l'épouse. Jean dans Apocalypse 21 parle de l'église comme de l'épouse. Apo 21/2-9 et Apo 22/17

Eph 5/23-24 car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, et dont il est le Sauveur. 24 Or, de même que l'Église est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses.

Apo 21/2-9 Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. 3 Et j'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. 4 Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.

5 Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit : Ecris; car ces paroles sont certaines et véritables. 6 Et il me dit : C'est fait ! Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement. 7 Celui qui vaincra héritera ces choses; je serai son Dieu, et il sera mon fils. 8 Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort.

9 Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes remplies des sept derniers fléaux vint, et il m'adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai l'épouse, la femme de l'agneau.

Apo 22/17 Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement.

L'Esprit et l'épouse disent vient. Il ne s'agit pas de l'Esprit et des épouses mais de l'Esprit et de l'épouse. Jésus lui-même dans les évangiles va se reconnaître comme l'époux et c'est ce que l'on verra à la fin de l'Apocalypse. L'Esprit et l'église disent à Jésus-Christ vient. Le peuple de Dieu est aussi appelé la famille de Dieu. Là, également il s'agit d'un thème que l'on retrouve dans l'Ancien Testament. Dans l'Ancien Testament le peuple de Dieu était aussi considéré comme la famille de Dieu. On voit donc cette continuité du peuple.

Dans l'Ancien Testament Israël est considéré comme le fils de Dieu. C'est ce qu'on voit dans le livre du prophète Osée. Jésus lui-même dira en Mathieu que dans le royaume de Dieu les personnes sont

ses frères ou ses sœurs. Matt 12/49-50 Puis, étendant la main sur ses disciples, il dit : Voici ma mère et mes frères. 50 Car, quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère.

Paul va dire à Timothée de se conduire dans l'église comme il se conduirait dans sa propre famille. S'il doit reprendre des personnes âgées il doit le faire comme en s'adressant à des pères. Si les femmes encouragent des jeunes, elles le font comme en s'adressant à leur propre fille....

L'église est vue comme étant la propre famille de Dieu. Dieu est d'ailleurs présenté comme le Père de son propre peuple. Paul dans 2 Cor 6/18 ou en Eph 3/14 nous dit que Dieu est le père de toutes les familles dans les cieux et sur la terre.

2 Cor 6/18 Je serai pour vous un père, Et vous serez pour moi des fils et des filles, Dit le Seigneur tout-puissant.

Eph 3/14 A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père,

Jean utilisera aussi le langage familial pour parler des relations dans la famille de Dieu. Nous sommes ses enfants, et c'est pourquoi nous devons nous aimer les uns les autres comme des frères en Christ. Donc le thème de l'Ancien Testament se retrouve aussi dans le Nouveau Testament. L'église est aussi appelée la maison de Dieu. Heb 3/2-6 dans ce texte on voit que c'est le fils qui est à la tête de cette maison. L'église est la maison dans laquelle Dieu se plaît à habiter. Eph 2/19-22, 1 Cor 3/16, 1 Tim 2/15, 1 Pie 2/4-5, 1 Pie 4/17.

Heb 3/2-6 Jésus, qui a été fidèle à celui qui l'a établi, comme le fut Moïse dans toute sa maison.

3 Car il a été jugé digne d'une gloire d'autant supérieure à celle de Moïse que celui qui a construit une maison a plus d'honneur que la maison même. 4 Chaque maison est construite par quelqu'un, mais celui qui a construit toutes choses, c'est Dieu. 5 Pour Moïse, il a été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme serviteur, pour rendre témoignage de ce qui devait être annoncé; 6 mais Christ l'est comme Fils sur sa maison; et sa maison, c'est nous, pourvu que nous retenions jusqu'à la fin la ferme confiance et l'espérance dont nous nous glorifions.

Eph 2/19-22 Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. 20 Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. 21 En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. 22 En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit.

1 Cor 3/16 Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?

1 Tim 2/15 Elle sera néanmoins sauvée en devenant mère, si elle persévère avec modestie dans la foi, dans la charité, et dans la sainteté.

1 Pie 2/4-5 Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu; 5 et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ.

1 Pie 4/17 Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu ?

Le peuple de Dieu est aussi appelé le troupeau de Dieu. Il y a beaucoup de passages dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau Testament qui nous le disent. Le peuple est appelé le troupeau de Dieu et aussi la vigne de Dieu. Et là encore on voit la continuité entre le peuple de l'ancienne alliance et de la nouvelle alliance. Le thème du reste est fondamental pour comprendre la notion du peuple dans les écritures. Cela peut, peut-être heurter certaines personnes qui ont une conception et une notion politique d'Israël. Mais avec les données de l'Ancien et du Nouveau Testament, nous pouvons dire, qu'il n'y a qu'un seul peuple de Dieu dans toute l'histoire. Il n'y a pas deux peuples distincts, il n'y a pas deux épouses. Ce n'est pas comme certains disent Dieu voulait amener le salut

à Israël, mais Israël l'a rejeté donc il a créé l'église.

Ce ne sont pas deux lignes parallèles, non il y a un seul peuple de Dieu.

Dans l'Ancien et le Nouveau Testament il n'y a qu'un seul salut, et qu'un seul sauveur. Dieu est le maître et le souverain de l'histoire.

Quand on regarde les écritures et la relecture que faisaient les Juifs de l'Ancien Testament, c'est ce qui se dégage de la bible. Tout comme les prophètes de l'ancienne alliance Paul affirment avec force que l'appartenance au peuple de Dieu n'est pas une affaire externe ou physique, c'est une affaire de cœur. Comme les prophètes, le disaient le vrai Israël ce n'est pas ceux qui le sont de manière extérieure mais c'est une question de cœur. Paul dit Rom 2/28-29 le Juif ça n'est pas celui qui en a l'aspect extérieur et la circoncision ce n'est pas celle qui est visible dans la chair. Mais le Juif c'est celui qui l'est intérieurement et la circoncision c'est celle du cœur, selon l'Esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais vient de Dieu.

Phil 3/3 car les circoncis c'est nous qui rendons à Dieu notre culte par l'Esprit de Dieu, qui nous glorifions en Jésus-Christ et qui ne mettons pas notre confiance dans la chair.

Toujours selon Paul on s'aperçoit qu'Abraham est le père de tous ceux qui croient qu'ils soient circoncis ou pas. La descendance d'Abraham ne se trouve pas dans la circoncision physique mais dans le Christ. C'est le Christ lui-même qui est la semence d'Abraham, qui est la postérité d'Abraham.

Rom 4/9-13 il est dit, parlant de la justification par la foi : ce bonheur est-il que pour les circoncis ou est-il également pour les incirconcis, car nous disons que la foi fut imputée à justice à Abraham. Comment donc lui fut-elle imputée? Était-ce après ou avant sa circoncision? Il n'était pas encore circoncis, il était incirconcis. Il reçut le signe de la circoncision comme le sceau de la justice qu'il avait obtenu par la foi quand il était incirconcis, afin d'être le père de tous les incirconcis qui croiraient, pour que la justice leur fut aussi imputée. Et aussi le père des circoncis, qui ne sont pas seulement circoncis, mais qui marchent sur les traces de la foi de notre père Abraham quand il était incirconcis. En effet, ça n'est pas par la loi que l'héritage du monde a été promis à Abraham ou à sa postérité, c'est par la justice de la foi.

Paul déclare qu'Abraham a reçu les promesses lorsqu'il était encore incirconcis et que c'est pour cela qu'Abraham est le père de ceux qui croient qu'ils soient incirconcis ou circoncis. Et il ajoute bien qu'Abraham est le père de tous les circoncis qui marchent dans la foi d'Abraham. La circoncision en soit, l'appartenance ethnique à Israël ça n'est rien, c'est de placer sa foi en Jésus-Christ, c'est cela qui fait de nous aujourd'hui des descendants d'Abraham.

Dans Gal 3/29 Paul est explicite, il dit si vous appartenez à Christ vous êtes donc la descendance d'Abraham et vous êtes héritiers conformément à la promesse.

Croire en Jésus-Christ fait de nous la postérité d'Abraham. Ceux qui appartiennent au peuple de Dieu, à l'Israël de Dieu, sont ceux qui ont mis leur croyance en Christ et qui ont été ainsi intégrés à l'Église du Seigneur Jésus. Dans la lettre aux Galates Paul parle de l'Israël de Dieu et il fait référence au peuple de la nouvelle alliance à l'Église. L'Israël de Dieu, c'est le peuple de Dieu, celui qui marche dans la foi en Jésus-Christ. Eph 2 nous montre qu'il n'y a qu'un seul peuple de Dieu. Et que la communauté de la nouvelle alliance englobe ce qui existait avant.

Eph 2/11-22 C'est pourquoi, vous autrefois païens dans la chair, appelés incirconcis par ceux qu'on appelle circoncis et qui le sont en la chair par la main de l'homme, souvenez-vous 12 que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. 13 Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. 14 Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, 15 l'inimitié, ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix, 16 et de les réconcilier, l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié. 17 Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient près; 18 car par lui nous avons les uns et les autres accès auprès du Père, dans un même Esprit.

19 Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. 20 Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. 21 En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. 22 En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit.

Dans ce passage on s'aperçoit que par le Christ, Dieu s'est formé un peuple à la fois constitué de Juifs par la chair et de païens. Et que l'Israël comme il le dit aux versets 12, 13 et suivants se trouve en Jésus-Christ. Le vrai Israël dans lequel Dieu prend plaisir. Ce peuple qui manifeste à la fois la sainteté de Dieu et par lequel la bénédiction est donnée tout cela se trouve en Jésus-Christ. Paul est très clair dans ce passage, Christ est notre paix, et c'est par lui que nous rendons un culte à Dieu, c'est par lui que nous sommes édifiés comme étant la maison de Dieu. C'est par lui que nous sommes sauvés et c'est par lui que Dieu bâtit et construit son peuple. Cette continuité du peuple est aussi démontrée par la continuité des images que l'on a évoquées plus haut qui sont dans l'Ancien Testament attribué à l'Israël de Dieu, et aussi dans le Nouveau Testament attribué à l'Israël de Dieu, au peuple de Dieu. Enfin Hébr 8/7-13. Ce passage montre que la promesse de Dieu de renouveler l'alliance, cette promesse qui a été faite dans Jérémie 31 qui a d'abord été donnée à Juda est accomplie en Jésus-Christ. Et elle est accomplie au moment où l'auteur de la lettre aux Hébreux écrit.

Hébr 8 /7-13 En effet, si la première alliance avait été sans défaut, il n'aurait pas été question de la remplacer par une seconde. 8 Car c'est avec l'expression d'un blâme que le Seigneur dit à Israël: Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, Où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda Une alliance nouvelle, 9 Non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, Le jour où je les saisis par la main Pour les faire sortir du pays d'Egypte; Car ils n'ont pas persévéré dans mon alliance, Et moi aussi je ne me suis pas soucié d'eux, dit le Seigneur. 10 Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, Après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur esprit, Je les écrirai dans leur coeur; Et je serai leur Dieu, Et ils seront mon peuple. 11 Aucun n'enseignera plus son concitoyen, Ni aucun son frère, en disant : Connais le Seigneur ! Car tous me connaîtront, Depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux; 12 Parce que je pardonnerai leurs iniquités, Et que je ne me souviendrai plus de leurs péchés. 13 En disant : une alliance nouvelle, il a déclaré la première ancienne; or, ce qui est ancien, ce qui a vieilli, est près de disparaître.

Jér 31/31-34 Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, Où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda Une alliance nouvelle, 32 Non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, Le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Egypte, Alliance qu'ils ont violée, Quoique je fusse leur maître, dit l'Eternel. 33 Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, Après ces jours-là, dit l'Eternel : Je mettrai ma loi au dedans d'eux, Je l'écrirai dans leur coeur; Et je serai leur Dieu, Et ils seront mon peuple. 34 Celui-ci n'enseignera plus son prochain, Ni celui-là son frère, en disant : Connaissez l'Eternel ! Car tous me connaîtront, Depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Eternel; Car je pardonnerai leur iniquité, Et je ne me souviendrai plus de leur péché.

L'argumentation de la lettre aux Hébreux est justement en train de dire que cette nouvelle alliance s'accomplit en Jésus-Christ. Et toute la lettre aux Hébreux est adressée à des Juifs qui avaient la tentation de revenir en arrière parce qu'ils étaient exclus de la synagogue, ils pouvaient connaître la persécution. ..Et la lettre aux Hébreux nous montre l'alliance que Dieu a conclue en Jésus-Christ. Cette nouvelle alliance est de loin bien supérieure à la première alliance. Et l'auteur de la lettre aux Hébreux va très loin il va comparer Jésus-Christ à Moïse et montrer que Jésus-Christ est bien supérieur à Moïse qui pourtant est le médiateur de l'ancienne alliance. La lettre aux Hébreux va aussi comparer Jésus-Christ à Aaron. Il va comparer le sacerdoce de Jésus-Christ au sacerdoce Lévitique, au sacerdoce d'Aaron. Et va montrer que le sacerdoce de Jésus-Christ est bien supérieur au sacerdoce institué par Aaron.

En fait l'argumentation de la lettre aux Hébreux repose sur le fait qu'en Jésus-Christ.... Et il le dira au chapitre 12 : en Christ nous nous sommes approchés de la montagne de Dieu, en Christ nous

faisons partie du peuple de Dieu. En Jésus-Christ la nouvelle alliance est annoncée et accomplie dès aujourd'hui.

C'est pour cela qu'il n'y a aucune raison de revenir en arrière. On s'aperçoit donc que le peuple de Dieu existe de manière continue, et que cela ne consiste pas seulement par rapport à un aspect ethnique, mais plutôt à une disposition de cœur.

Il n'y a pas de rupture dans l'histoire du peuple de Dieu, il n'y a pas de rupture dans le plan du salut que Dieu met en œuvre pour l'humanité. Au contraire depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse Dieu suscite un peuple pour régner, manifester son règne, et pour le sauver.

En conclusion on peut dire que Dieu se révèle dans l'histoire et que cette histoire nous révèle Dieu. C'est lui qui souhaite se faire connaître à nous et il nous inclut dans son histoire. Cette histoire à un sens, elle a à la fois une signification et à la fois une direction. Rien ne lui échappe. Tout au long de cette histoire qui nous révèle Dieu, nous voyons que son plan consiste à former, à constituer un peuple qui demeure dans un lieu choisit sous son autorité royale.

Dieu œuvre parmi son peuple, et il en étend les limites. Le plan du salut n'est pas seulement de restaurer le jardin d'Eden, cela va beaucoup plus loin. C'est ce que nous montre la nouvelle Jérusalem dans Apocalypse 21 et 22. Le peuple de Dieu n'est pas là seulement pour restaurer les relations dans le jardin d'Eden mais va beaucoup plus loin, jusqu'à ce que la gloire de Dieu remplisse toute la nouvelle création. La gloire de Dieu remplira toute la terre et le peuple de Dieu sera en parfaite communion avec Dieu pour toujours. Il n'y aura plus de temps ou d'espace intermédiaire. Le peuple de Dieu sera pour toujours en communion avec Dieu et la gloire de Dieu sera pas seulement présente dans un jardin, mais sur toute la terre.